



# LA BONNE PAROLE

## Sommaire

AVRIL 1929

Entre nous	M. G.-L.
Le repos dominical	Georgina Lefaiere
Sir Lomer Gouin	
Le denier national	Y. Letellier de Saint-Just
Bibliographie	Françoise Durand
Notre Courrier	Berthe Dalys
Revue des revues	Gabrielle Riballier des Isles
Les facultés de l'éducation	Marquise de Lambert
L'Economie domestique	La Bonne Gerçaise
Riquet aux fêtes du jubilé	Marie-Rose Turcot
A l'Hôpital Sainte-Justine	
Chez les ouvrières	
Chez les Femmes d'affaires	



1929 M. Gouin

# LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

*Ce qu'elle est:*

- un LIEN* qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un FOYER* d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE* où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN* de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE* indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

- Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an
- Union postale.....\$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désireraient des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole" 1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés; 3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

## La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

**Aumônier:** Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

**Présidentes d'honneur:** Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

**Vice-prés. d'honneur:** Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

**Bureau de direction:** Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaudeau, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Marie-Rose Boulais, auditrice; Mme N. Sabourin, économiste; Mlle Sophronie Renaud, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mme Edmond Brossard, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Graziella Boissonnault, présidente du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-P.-R. Drouin, Mme A. Duval, Mlle Adrienne Sénécal, Mme J.-A. Molleur, Mme Georges Bélanger, Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole".

### SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

**Les dames patronnesses des œuvres suivantes:**

Hôpital Notre-Dame  
Hôpital Ste-Justine

**Fédérations et sections paroissiales:**

St-Jean-Baptiste de la Salle  
T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve  
Saint-Vincent-de-Paul  
Saint-Henri  
La Nativité d'Hochelaga  
Saint-Pierre  
Sainte-Hélène  
Saint-Stanislas de Kotska  
Saint-Lambert  
L'Assistance maternelle

Les écoles ménagères provinciales  
Cercles de Fermières de la province de Québec

La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises.

**Association des:**

emp. de magasins  
emp. de bureau  
femmes d'affaires  
emp. de manufactures et ses sections:  
Ville Emard  
Saint-Paul  
Saint-Zotique  
Saint-Henri  
Foyer du Sacré-Cœur  
Sainte-Hélène  
Hochelaga  
Maisonneuve  
S.-Jean-Berchmans  
Saint-Eusèbe

Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

### PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des *Associations professionnelles.*

Fondation des *Fédérations paroissiales*

Etablissement de *Caisses de Secours*

Etablissement de *Cours d'Enseignement Ménager*

Comité de lutte contre l'*alcoolisme*

Amendements à la *loi des licences*

Législation en faveur des *Institutrices* et des *employées de bureau.*

Comité des *questions domestiques*

Comité de lutte contre la *mortalité infantile*

Fondation de "*Gouttes de Lait*"

Participation aux *expositions pour le bien-être de l'enfance*

Comité de lingerie d'autel et décoration d'église lors du *Congrès Eucharistique*

Pèlerinage à *Lourdes* et à *Rome*

Affiliation à l'*Union Internationale des Ligues catholiques féminines*

Fondation de la *Bonne Parole*

Comité du "*Denier National*"

Comité des *questions civiques*

Comité de la *Croix Rouge*

Comité du *Fonds Patriotique*

Comité de l'*Assistance par le travail*

Comité central d'*étude et d'action sociale*

Comité des *Oeuvres économiques*

Comité de Rédaction de la *Bonne Parole*

Comité d'Administration de la *Bonne Parole*

Comité de la *construction*

Comité du *service social*

Comité de la *visite des hôpitaux*

Fichier Central de renseignements

Comité des Aides-Maternelles.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, Sherbrooke est.

## ENTRE NOUS — La Femme et le Code civil

Un mois est passé et nous revenons avec nos lectrices de la Bonne Parole prendre une idée qui nous est chère, celle de la réforme de certains articles du Code Civil en ce qui a trait à la condition de la femme mariée dans la Province de Québec.

La requête de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste agréée par le Premier Ministre et présentée à la Législature par l'Honorable J.-H. Dillon eût l'honneur d'être prise en sérieuse considération. Après avoir subi deux lectures à l'Assemblée Législative elle fut plaidée devant le Comité des Bills Publics par la Présidente de la Fédération et par Madame Pierre Casgrain, présidente du Comité Provincial du Suffrage Féminin. Le sérieux des arguments invoqués, l'exposé du sujet et sa complexité, décidèrent l'Honorable Alexandre Taschereau, séance tenante, à proposer la formation d'une Commission Gouvernementale qui préparera un plan de réformes basé sur les demandes que nous avons formulées et qui soumettra un projet de loi à la Législature l'année prochaine. Nous avons immédiatement demandé que des femmes siègent dans cette Commission, mais cette demande a été rejetée. La reconnaissance d'un sous-Comité de Dames dans la Commission s'imposait cependant.

Privées de représentation officielle dans la révision des lois qui nous touchent de si près, nous aurons cependant le devoir de déployer une activité inlassable pour nous initier aux délibérations de la Commission, nous faire entendre et faire prévaloir nos vues.

Nous devons être reconnaissantes assurément à l'hon. Alexandre Taschereau d'avoir ouvert la voie à un progrès réel dans la condition civile de la femme mariée et de faire luire à nos yeux l'aube d'un jour nouveau et d'une législation qui s'adaptera mieux aux conditions actuelles de l'existence, tout en respectant les principes essentiels qui sont à la base de notre Droit Français et qui forment notre patrimoine national.

Le premier ministre nous a donné comme gage de sa promesse un signe sensible de sa bonne volonté en faisant admettre la femme dans les Conseils de famille tel que nous le lui avons demandé. Jusqu'à présent seule la mère de famille et les ascendantes en viduité en faisaient partie. A l'avenir les soeurs, les tantes et les cousines y siègeront aussi. Cette réforme est d'autant plus rationnelle, que c'est souvent à l'une de ces proches parentes que la garde de l'enfant est confiée et qu'il était tout-à-fait inconséquent d'exclure du Conseil de Famille les personnes les plus qualifiées à défendre les intérêts de l'enfant.

Si les réformes civiles préconisées par la Fédération ont trouvé des esprits ouverts et des partisans convaincus à la Législature, il faut avouer que dans le public qui

n'est pas venu en contact direct avec les défenseurs de ces propositions, des erreurs grossières et de fausses interprétations ont pu circuler. Afin de bien fixer l'opinion publique en ces matières, nous reproduirons dans le prochain numéro de la Bonne Parole le texte du plaidoyer fait au Comité des Bills Privés sur la Loi du Salaire de la Femme Mariée et sur les autres mesures qui l'ont accompagnée.

M. G.-L.

### *Le repos dominical*

La Ligue du Dimanche fera, dans le mois d'avril, une nouvelle propagande pour faire observer le repos dominical, en s'inspirant des enseignements donnés par nos pasteurs et en se basant sur les conditions du travail dans notre province. Cette campagne a été tout spécialement recommandée, à la dernière séance du comité de l'Instruction publique, par Son Eminence le Cardinal Rouleau, appuyé par M. le Juge Tellier, non seulement aux autorités civiles et religieuses, mais aux instituteurs et institutrices, aux pères et mères de famille, afin que l'âme des enfants soit protégée contre un mal qui s'étend de plus en plus.

Son Eminence le Cardinal Bégin, de vénérée mémoire, et NN. SS. les Archevêques et Evêques après le Concile Plénier, en 1923, dans une lettre pastorale à leur clergé et aux fidèles, disaient que le repos dominical est d'institution divine et comment il doit être observé. Ils ajoutaient: "On tend à oublier dans notre catholique province ce commandement naguère si fidèlement et si universellement observé chez nous. Le mal est devenu tel, qu'en certains endroits il est une menace sérieuse pour la foi et les bonnes oeuvres et une véritable plaie sociale".

Si Dieu ne nous avait lui-même désigné un jour par semaine pour lui rendre un culte d'adoration et de foi, il nous faudrait quand même interrompre nos labeurs, car il n'y a pas de forces humaines qui résistent à un travail incessant.

NN. SS. les Evêques exigent aujourd'hui comme alors, au nom de la conscience chrétienne et de leur autorité pastorale, le repos intégral de minuit à minuit pour les ouvriers, excepté ceux qui sont employés aux travaux nécessaires et prévus par la loi.

Le repos dominical est malheureusement violé chez nous et de bien des façons différentes: par les travaux manuels qui ne sont pas nécessaires chez les grandes compagnies ou chez les individus; par le commerce illicite, par les amusements condamnables dont la première conséquence est de faire négliger le précepte d'entendre la

messe; par les excursions en automobiles en compagnies plus ou moins suspectes, et par l'assistance aux représentations théâtrales payantes, particulièrement au cinéma.

Nous prions nos ligueuses de se faire les apôtres de la sanctification du dimanche dans leurs milieux respectifs, et de voir à ce que ceux qui dépendent d'elles assistent non seulement à une messe basse mais autant que possible aux offices paroissiaux. Qu'ils ne se livrent à aucune oeuvre servile qui peut être remise au lendemain, se souvenant que les petits abus mènent aux grands, et que les profits réalisés par un travail défendu ne sauraient les enrichir. On a vu, au contraire, des punitions fréquentes frapper les violateurs de la loi du dimanche.

Que les mères ne dispensent jamais les enfants du catéchisme pour aller s'amuser avec des amis. Ils auront besoin de toute l'instruction religieuse qu'ils reçoivent pour défendre leurs convictions; et tandis qu'ils sont sans surveillance, tant de dangers matériels ou moraux peuvent les atteindre.

D'ailleurs, quand ils auront accompli tous leurs devoirs religieux il leur restera bien des moyens de se récréer honnêtement et de goûter le repos dominical.

Georgina LEFAIVRE

(*La Ligue Catholique Féminine*)

---

## Sir LOMER GOUIN

---

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste ressent particulièrement le deuil causé par la mort de Sir Lomer Gouin, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Lady Gouin, depuis plusieurs années présidente d'honneur de la Fédération, à laquelle elle s'intéresse activement et à qui elle apporte le prestige de son nom, voudra bien trouver ici l'expression de la plus vive et de la plus sincère sympathie.

Sir Lomer Gouin laisse un souvenir qui dépasse les limites pourtant vastes de sa province et qui se fixera de façon impérissable dans l'histoire du Canada et de l'Empire. On a vanté son génie politique et sa grande humanité, sa pondération et sa force; on cite en exemple à la jeunesse son esprit de travail fécond et son patriotisme éclairé. Il appartenait à l'archevêque de Montréal, son ami, de compléter le portrait émouvant de l'homme qui vient de disparaître et Monseigneur Gauthier, en faisant l'éloge du grand sens chrétien de Sir Lomer Gouin, a fixé de façon définitive les traits de ce noble caractère.

---

## Les changements d'adresse

---

Tous les abonnés sont priés de prévenir le plus tôt possible la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, de leur changement d'adresse, à l'époque des déménagements, afin qu'on puisse leur faire sans retard parvenir la *Bonne Parole*.

## La Quête du Denier National

Notre fête canadienne-française du 24 juin coïncide chaque année avec la quête publique du Denier National, au profit des oeuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Le retour de ces deux événements fixera, dans quelques années, une tradition dont on ne pourra jamais assez marquer l'excellence et la portée. L'on entend souvent critiquer la stérilité apparente de nos réjouissances nationales et ceux qui ne partagent pas l'enthousiasme général pour la célébration populaire de la fête des Canadiens français regrettent précisément que cette journée reste sans lendemain, c'est-à-dire qu'elle n'ait pas de répercussion pratique. La quête du Denier National donne au jour du 24 juin une portée sociale bien définie.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, sans contredire l'oeuvre sociale canadienne-française par excellence, a obtenu depuis quelques années de la ville de Montréal la permission de faire un appel de fonds au public, le jour du 24 juin, sous la forme d'une quête publique dans les rues. Cela s'appelle la quête du Denier National et les bénéfices en sont appliqués exclusivement à promouvoir les oeuvres multiples de la Fédération. Ces oeuvres, on le sait, viennent en aide aux femmes et jeunes filles de toutes les classes de la société, à Montréal.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste s'inspire d'un principe chrétien qu'elle a exprimé dans sa devise: "Vers la justice par la charité". Cela, on comprendra sans doute que nous le disions avec quelque fierté, définit sans la circonscrire une forme de patriotisme actif et fécond, qui trouve tous les jours son application. La Fédération n'a pas d'autres sources de revenus que celles que peut lui assurer la sollicitude du public et la quête annuelle du Denier National est le seul appel direct qu'elle fait à la population de Montréal.

La date de cette quête ne fournit-elle pas l'occasion de mêler un geste de générosité à la célébration enthousiaste et joyeuse qu'inspire tous les ans le retour de la fête du 24 juin?

Yvonne Letellier de Saint-Just.

### Savoir

### Economiser

Economiser est facile si vous savez comment. Consultez notre gérant local, il est là pour vous aider.

## BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

SIEGE SOCIAL - - - MONTREAL



## BIBLIOGRAPHIE



R. P. ANTONIO DRAGON, S. J.: *Pour le Christ-Roi. Miguel-Augustin Pro, de la Compagnie de Jésus*. 1 vol. in-12, 167 pages, avec introduction et portraits. Montréal, Imprimerie du Messager, 1928. Prix \$0.75.

Le R. P. Dragon a publié sur un jeune Jésuite mexicain, le R. P. Pro, un ouvrage très attachant; ah! non pas une de ces vies romancées selon le goût du jour, mais une biographie illuminée de vérité et écrite avec un accent d'émotion qui atteint le lecteur et lui rend sensible, dirait-on la physionomie du martyr. Ce livre en outre est une illustration de la persécution religieuse au Mexique. Les journaux nous ont bien renseignés sur la douloureuse passion des catholiques mexicains, ils nous ont relaté la mort du Père Pro et celle de son frère Humberto, mais notre esprit distrait ne s'est-il pas trop tôt désintéressé du sort de nos malheureux frères persécutés. Or, pour bien connaître la "glorieuse misère des prêtres et des catholiques du Mexique sous le gouvernement des Carranza, des Obregon, des Callès, il faut lire le livre du Père Dragon. Les neuf pages de l'introduction sont un aperçu concis mais clair de l'histoire du Mexique. Puis l'auteur nous conduit en la ville minière de Concepcion del Oro dans l'Etat de Zacaticos au centre même du Mexique, c'est là que naquit Miguel-Augustin Pro, le 18 janvier 1891. Celui qui devait être un apôtre et un martyr se manifeste tôt un enfant des persécuteurs. On y voit que celui qui devait mourir en martyr et en saint avec le nom du Christ-Roi sur les lèvres, fut tout simplement un homme au coeur zélé et à l'esprit vif qui défendit sa vie allègrement et de son mieux, afin de se dépenser le plus longtemps possible au service des âmes. Il est facile de deviner qu'il trouva — lui si faible de santé — sa force de résistance dans la grâce de sa vocation. La splendeur du sacerdoce ravit son âme pour toujours à l'heure de son ordination, le 31 août 1925. Quelques mois plus tard il écrivit à un jeune lévite du Mexique, ces mots qui nous révèlent son âme: "L'Esprit-Saint va se donner à vous d'une manière spéciale, le jour de votre ordination; il va détruire tout ce qui restait d'humain dans ce pauvre coeur de terre. Vous serez étonné vous-même de voir changée — in melius — cette pauvre nature qui vous joue de si vilains tours et cela, non seulement dans les grandes lignes de votre nouvelle vie, mais dans les petits détails de votre vie quotidienne"; et encore: "Il y a quelque chose en moi que jamais je n'avais ressenti auparavant et qui me fait concevoir les choses tout autrement; cela n'est point le fruit des études, ni de rien qui ait le sceau personnel et humain. Cela vient du caractère sacerdotal que l'Esprit-Saint imprime en notre âme. C'est une participation plus étroite à la vie divine qui vous élève et vous déifie; c'est une force supérieure

qui rend accessible les désirs, les aspirations que jusqu'à nous n'avions pu réaliser..."

Le 31 juillet 1926 fut un jour terrible pour tous les catholiques du Mexique. Le Père Dragon nous dit: "Partout le Saint-Sacrement est enlevé des ciboires; les tabernacles se vident, les lampes du sanctuaire s'éteignent, les cloches se taisent. On respire un air des catacombes. Le grand Vendredi saint du Mexique commence". Et le Père Pro, le coeur brisé, de s'écrier devant le tabernacle vide: "Seigneur, pourquoi es-tu parti?". Et le ministère secret de se former. Le Père Pro nous l'apprend lui-même: "Quand le service public dans les églises fut interrompu, j'organisai ce qu'on appelle les "Stations eucharistiques". J'assignais plusieurs endroits aux fidèles où j'allais distribuer la sainte communion, chaque jour. Le premier vendredi du mois j'en donnais encore plus. Le dernier vendredi, j'en distribuai douze cents". Il devint l'ami des pauvres, des mineurs, des gueux, des prisonniers. Il écrivit un jour: "J'ai entendu des confessions même dans les prisons. De fait, c'est surtout là que je me rends parce qu'elles regorgent de catholiques. J'apporte aux prisonniers de la nourriture, des oreillers, des couvertures, de l'argent, des cigarettes. Si les geôliers qui me laissent entrer savaient un peu quel oiseau je suis!..." Son audace et son initiative furent inimaginables. Ne s'avisait-il point de donner des retraites ici et là. Pour célébrer dignement la fête du Christ-Roi le 30 août 1927, il décide de prêcher un triduum préparatoire, il est surpris lui-même de son succès, il dit: "Je ne sais comment une telle quantité d'ouvriers et de gros messieurs pouvaient tenir dans trois pièces de moyenne grandeur et peu éclairées. Je calcule que dans mon auditoire il y avait au moins deux cents hommes, avides d'entendre la parole de Dieu. J'étais dans l'admiration de voir tant de gens venir, en dépit de la surveillance. Les révolutionnaires étaient à deux pas de nous, menaçant la population de tirer sur elle; c'est sans doute pour cela que l'autorité municipale ne croyait pas qu'il pût y avoir un type aussi audacieux que moi, qui, à leur nez, donnerait un triduum avec rosaire et chants de mission, comme en temps normal. Moi, je m'étais fait un dilemme in barbara pour déposer les doutes de ma conscience scrupuleuse. Ou on me jettera en prison pendant le triduum, ou, me disais-je, on ne m'y jettera pas. Si on ne m'y jette pas, je continuerai à donner le triduum et j'honore ainsi le Christ-Roi. Si on m'y jette, je continuerai à donner le triduum par mes prières et mes pénitences (je veux dire les insectes) et j'honore également le Christ-Roi. Donc le triduum eut lieu pour faire enrager monsieur le diable qui dut plier le genou devant l'unique Roi du ciel et de la terre..."

On n'arrêta pas cette fois le Père Pro, mais l'heure du martyre allait sonner bientôt. Le 13 novembre 1927 le général Obregon fut l'objet d'un attentat meurtrier. L'occasion était bonne pour Callès de punir le Père Pro de sa propagande religieuse et de son apostolat; il l'accusa donc d'être l'auteur du crime, de complicité avec ses frères Humberto et Roberto. Tous trois furent faits prisonniers; le 23 novembre le Père Miguel et Humberto furent fusillés.

Voici comment le Père Dragon raconte la mort du Père Miguel: "Le Père se place à l'endroit qu'on lui désigne, face au peloton. Le major Torres lui demande s'il a quelque désir à exprimer. "Oui, répond le Père Pro, je veux prier un peu". Il s'agenouille, fait lentement le signe de la croix, joint les mains, offre sans doute le sacrifice de sa vie, baise dévotement le petit crucifix qu'il tient dans sa main. Il se relève, refuse le bandeau et se tourne vers les représentants du gouvernement et les soldats étonnés de tant de sang-froid. "Dieu m'est témoin, dit le Père, que je suis innocent du crime que vous m'imputez!" Avec son crucifix, il trace sur la foule un grand signe de croix en disant: "Que le bon Dieu ait pitié de vous tous!" Il étend la main gauche que son chapelet enlace et les bras en croix, il répète les paroles du Sauveur mourant: "De tout coeur je pardonne à mes ennemis". Quand les autres martyrs du Mexique mouraient, c'était d'une voix forte qu'ils disaient l'invocation favorite des catholiques: "Vive le Christ-Roi". On remarqua que le Père Pro, avant de prononcer ces mots se recueillit. Il leva les yeux au ciel et, lentement, à voix basse, mais distincte, comme le prêtre qui consacre l'hostie, il répéta le mot d'ordre que le pape Pie XI a donné au monde chrétien: "Vive le Christ-Roi!". Puis il fit signe au soldat qu'il était prêt. Les fusils s'abaissent. Le Père tombe, les bras étendus. Un soldat s'approche et lui décharge son fusil dans la tête".

Le Père Dragon a connu le Père Miguel Pro, à Eughien, Belgique, alors que tous deux y étudiaient la théologie. Plus tard il a rencontré Roberto Pro et madame J. Moutès de Oca, cette héroïque femme qui prêta sa maison au Père Miguel afin qu'il pût y célébrer la sainte messe et d'eux, l'auteur reçut les renseignements les mieux documentés sur la persécution mexicaine, sur la vie et la mort du Père Miguel. C'est donc avec son coeur que le Père Dragon a écrit son beau livre. D'autres partagent notre sentiment puisque — nous le savons de source sûre — six pays ont demandé à l'auteur l'autorisation de traduire la vie du Père Miguel, le premier jésuite martyr du Christ-Roi.

Françoise DURAND

### ***Pèlerinage Nationale à Rome, Lourdes, Lisieux et visite des principales villes européennes***

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste organise, pour septembre, un pèlerinage des plus intéressants, à l'occasion du Congrès de l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines, qui aura lieu à Rome au mois d'octobre et auquel ont été déléguées Mme Alfred Thihaudeau, vice-présidente de la Fédération Nationale, et Mlle Georgette LeMoyne, secrétaire générale. Ce pèlerinage comprend la visite des endroits les plus beaux à voir des principaux pays de l'Europe et l'organisation en a été confiée à notre maison canadienne-française si bien connue et si justement appréciée, "Les Voyages Hone". Les détails d'itinéraire et de conditions seront donnés dans ces pages, mais, dès maintenant, on peut prendre des informations et s'inscrire au secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Tél.: FRontenac 2665, entre 10 h. a. m. et 5 h. p. m.

### **MESSE ANNUELLE**

Chaque année, une messe est dite en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, à la demande de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, dans le but de réunir tous les membres de notre association, dans une même pensée pieuse de prière et d'action de grâces. Cette année encore cette messe sera célébrée le premier dimanche de mai, soit le 5 mai, à 9 h., par M. Louis Bouhier, p. s. s., chapelain de l'Association des Employées de bureau, qui fera aussi l'allocation de circonstance. Une invitation pressante est faite à tous les membres de la Fédération Nationale d'assister à cette messe.

### **NOTRE COURRIER**

D.—Combien la France compte-elle de cardinaux au Sacré-Collège? — M. L.

R. — La France y compte actuellement sept cardinaux.

\* \* \*

D. — Quel est le but de l'Association professionnelle des Employées de magasin? — Employée.

R. — Cette association a pour but de développer les intérêts professionnels des jeunes filles employées dans le commerce, de développer leur valeur personnelle et de les préparer à l'accomplissement intégral de leur mission dans la famille et dans la société.

\* \* \*

D. — Savez-vous quelle est la meilleure marque de radio? — Ingénieuse.

R. — Ah non, je ne le sais pas, mais je suis portée à croire que les radios sont à peu près également bons, proportionnellement aux prix, c'est entendu.

\* \* \*

Adressez toutes communications pour ce courrier, à 647, avenue Wilson.

Berthe DALYS

## REVUE DES REVUES

En feuilletant brochures et revues, nous glanons des nouvelles intéressantes : En juillet dernier, eut lieu à Cambridge, Angleterre, le Congrès international de géographie.

La France, qui est à la tête de la " nouvelle géographie ", y occupait un rang d'honneur. C'est ainsi que la langue française était admise sur un pied d'égalité avec la langue anglaise ; les communications générales étaient faites dans les deux langues. Certaines commissions se sont tenues exclusivement en français, beaucoup d'ailleurs étaient dirigées par des Français. Le général Bourgeois, directeur du service géographique de l'armée, est à la tête de la grande oeuvre de la carte du monde.

On vient de commencer en France la publication d'une géographie universelle. Cette nouvelle géographie est l'oeuvre de tous les géographes français formés à l'école de Vidal de la Blache ; elle est sous la direction de Louis Gallois. Un des premiers volumes, mis en vente au Congrès nommé plus haut, celui de M. Albert Demangeon, est consacré aux Iles Britanniques. " Les Anglais déclarent que cet ouvrage, rédigé par un Français, est le meilleur travail géographique de leur pays et, avant même que la traduction en anglais soit achevée, le livre, dans son texte français, est déjà classique outremanche. " Suivent alors quelques petits faits instructifs cueillis dans ce nouvel ouvrage : " L'Empire Britannique représente le quart des continents et le quart de l'humanité. " Plus de 100 millions d'hommes parlent l'anglais. Jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle, des navires allemands et italiens transportaient les produits d'Angleterre. Le tiers des navires à l'époque actuelle battent pavillon anglais ; la population d'une grande ville — 280,000 habitants — vit à travers les mers sur les bateaux anglais. Deux sur cinq des bêtes de boucherie, tuées en Angleterre, viennent d'Irlande. A Londres, employés de transport, matelots et débardeurs, forment un total de 360,000 ouvriers, soit plus d'un million avec leurs familles. Pour une population à peine double de celle de Paris, Londres occupe une surface presque quadruple.

On nous apprend aussi dans ces publications européennes, que " L'Allemagne se prépare à fêter le bi-centenaire de Lessing " le prince des critiques " selon Macaulay. En Angleterre, on s'apprête à célébrer le bi-centenaire de Burke, le grand orateur né à Dublin. "

En France, l'Académie française va enfin publier une grammaire !

LES JEUX : — L'importance des jeux fait le sujet d'un travail de Monsieur Félix Queyrat. " Les jeux fortifient les corps, développent l'esprit, procurent des images nouvelles, aiguisent les facultés d'observation et la puissance de combinaison et exercent au surplus une grande influence sur le caractère. Ceci s'applique à toutes les périodes de l'adolescence. Combien désirables sont ces bonnes parties organisées au pensionnat et auxquelles se dérobent quelquefois nos grandes jeunes filles qui préfèrent causer en se promenant ! C'est ainsi que trop souvent elles manquent d'exercice et se montrent lasses

quand les heures d'étude se prolongent. Monsieur Félix Queyrat donne comme remède une partie de tennis ou de patinage, selon la saison.

" L'Education familiale ", la revue belge qui porte ce titre, paraît dix fois par année et contient entre ses pages des articles fort intéressants et très riches en conseils et méthodes à prendre dans cette formation de l'enfant qui ne s'acquiert qu'au sein de la famille. Les numéros de mai et de juin 1928 ont publié un article de M. Maurice Rouvroy, professeur à l'Institut supérieur de Pédagogie de Bruxelles. Cet article intitulé " L'entre-deux âges de nos garçons ", offre le fruit de la longue et intelligente expérience de l'auteur aux parents qui ont à coeur d'accomplir leur devoir d'éducateurs en faisant de leurs fils des *hommes* et des chrétiens de forte trempe. PREOCCUPATIONS GENERALES : — En feuilletant les revues féminines d'Angleterre, de Belgique, de France, on est frappé par le fait que partout on s'efforce de résoudre les mêmes problèmes : *le taudis* doit disparaître, crie-t-on bien haut, le crime y germe et l'hygiène en est aussi banni ; la fille-mère a besoin de soutien moral, il faut empêcher les rechutes ; on essaie partout de susciter des oeuvres de secours. Quelle portée sociale ont de telles oeuvres et combien devrions-nous en encourager de semblables dans notre propre milieu ?

Gabrielle RIBALLIER DES ISLES

## Chez les Ouvrières

M. l'abbé Boileau, aumônier des Syndicats catholiques, fut le conférencier à la réunion mensuelle des Ouvrières, tenue le dimanche 20 janvier, à la maison de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. M. l'abbé Boileau parla du but poursuivi dans l'oeuvre du Syndicalisme catholique et invita toutes les personnes présentes à en faire partie. Pour la troisième année, la section d'Hoche-laga remporta le prix du concours de propagande. Le programme récréatif fut exécuté par Mlle Yvette Laurin, Mlle Irène D'Aigle et Mlle Chartrand.

\* \* \*

A l'assemblée spéciale du conseil et des professeurs de l'association des Ouvrières tenue, le dimanche 3 février, Mlle Lefebvre proposa de fixer au jeudi 18 avril, l'ouverture de l'exposition des travaux de l'association qui aura lieu à la maison de la Fédération Nationale ; cette exposition durera une semaine et sera ouverte au public tous les après-midi et tous les soirs. A cette exposition, on pourra aussi voir les cahiers des employés de bureau. Une distribution de prix aura lieu dans chaque paroisse et une autre à la maison de la Fédération Nationale ; d'après les rapports des personnes qui auront été invitées à juger les travaux.

\* \* \*

A la réunion du 17 février, M. Laganière, président du Cercle Léon XIII, des Syndicats catholiques, a fait une causerie sur les " Cercles d'étude ". Le programme récréatif fut exécuté par Mme Rivard, Mlles Simone Trudeau, Andréa et Lina Bélisle.

## LES FACULTES ET L'EDUCATION

L'éducation doit produire le déploiement de toutes les activités qui sont en germes chez l'enfant.

Il faut donc qu'elle l'atteigne dans son être tout entier : dans ses facultés physiques pour lui procurer des organes perfectionnées, un corps sain et vigoureux, des membres souples et habiles, afin de faciliter la pleine valeur de son action : dans ses facultés de connaissances pour les fortifier toutes : sens, intelligence, imagination, augmenter leur puissance d'acquérir, d'assimiler et de conserver : dans ses facultés de tendance pour régler ses mœurs, c'est-à-dire lui former une conscience droite, élever ses sentiments et ennoblir ses affections, diriger et fortifier sa volonté, lui créer des habitudes vertueuses ; en un mot, pour en faire un citoyen utile à sa patrie et à ses semblables, un chrétien vertueux. Il faut rendre sensibles aux enfants les connaissances qu'on veut leur faire acquérir ou le bien qu'on veut leur faire aimer et pratiquer, c'est-à-dire passer par les sens pour atteindre l'intelligence et par elle la volonté.

Pour faire décider l'enfant à vouloir, il faut 1° s'adresser à son intelligence, 2° appeler à son secours les sentiments du cœur. La volonté, en effet, est aveugle et elle suit facilement les sentiments du cœur, il fait volontiers ce qu'il aime. Donc faire comprendre aux enfants ce que l'on attend d'eux et les raisons de nos ordres, puis intéresser à agir par quelque motif qui gagne le cœur.

Un exemple ne sera pas inutile, peut-être, pour donner une idée de ce que doit être le système d'éducation.

Un jour, je vis un père s'élançant sur son fils pour le frapper, parce que l'enfant avait déchiré son vêtement par maladresse. Le visage paternel, transformé par une colère violente, ne fit qu'inspirer éloignement, effroi, à ce petit qui comprenait bien que le *délit* reproché ne comportait pas une telle explosion de fureur. Deux jours après, l'enfant répondit grossièrement à sa mère, on ne lui fit aucun reproche.

Quelle conduite devait-on tenir ?

Il fallait faire quelques remarques doucement formulées, au sujet de l'habit déchiré, afin d'habituer le jeune garçon à modérer la brusquerie de ses mouvements et rien au monde n'aurait dû retenir la sévère réprimande et même la punition qu'il méritait pour sa réponse irrespectueuse à sa mère. Mais alors même, tout en faisant sentir à l'enfant la faute grave qu'il avait commise, on devait garder quelque indulgence pour lui au fond du cœur. Pour cela il fallait penser : ses défauts, il les tient de ma propre imperfection. Cette réflexion se fût réflétée sur les traits du père, c'est-à-dire que l'enfant y eut lu comme dans un livre la tendresse qu'on lui portait, tout en réprimant ses mauvais instincts, pour son bien. Il aurait reçu une

forte, une salutaire impression de l'expression grave, attristée, revêtue par cette physionomie révérencée, et il ne serait pas retombé deux fois dans la même faute.

L'enfant a aussi un immense besoin de justice. Existe-t-il un différent entre les enfants, une petite enquête est nécessaire pour bien juger leur cause. Les sentiments de justice doivent nous guider. Il faut convaincre l'enfant de ses torts. Gardons-nous d'imposer le silence pour rétablir la paix.

Lorsque j'étais éducatrice, j'avais un élève qui se mettant dans de telles colères, se jetait sur ses camarades, les égratignait et les giflait. La première fois que je fus témoin d'un de ces accès, j'allai à l'enfant, je le pris affectueusement par la main, persuadant à ses camarades et à lui-même qu'il était malade, je recommandai qu'on s'éloignât de lui quand il deviendrait furieux. Puis je l'emmenai dans une étude, pendant que ses condisciples continuaient leurs jeux. "A ce régime que j'appliquai sans me lasser, il fût guéri. Il acceptait les reproches et jouait sans se fâcher."

Les coups et les punitions humiliantes n'auraient pas eu raison de ce caractère. La patience et la fermeté en ont triomphé. Il est des enfants qui ont en naissant des qualités portées à un haut degré, mais une direction mauvaise transforme ces dons en défauts terribles.

Il faut beaucoup de patience et non moins de clairvoyance pour deviner le caractère de l'enfant et l'élever en conséquence.

Il est encore essentiel que l'enfant se sente aimé et repris pour son bien. Il n'abuse jamais de la tendresse qu'il inspire, quand elle n'est pas accompagnée d'une faiblesse coupable... cette faiblesse que l'on juge plus commode que la fermeté. Les jeunes êtres ne s'épanouissent bien que s'ils se sentent enveloppés d'amour, s'ils sont entourés de douceur et de dévouement.

Le petit cœur d'un enfant se resserrera douloureusement s'il vit dans une sphère sévère et froide. Mais on n'est pas quitte envers lui en lui assurant des soins matériels, en l'empêchant de commettre des fautes et des sottises, en lui donnant de l'instruction. Il ne suffit pas non plus de l'aimer en dedans, il faut lui laisser voir l'affection qu'on éprouve pour lui. Toutefois, il ne souffre nullement de la fermeté avec laquelle on réprime ses défauts, quand cette fermeté est doublée de tendresse. Son instinct doit le porter à aimer davantage ceux qui réforment en lui les mauvaises tendances. Le tout est de ne jamais se laisser aller à un excès d'humeur ou d'injustice, même avec les tout petits ; ils ont une logique surprenante et sont d'étonnants observateurs, prenez garde aux réflexions et aux déductions que feraient ces petits cerveaux.

La mère douée de grâce morale, de patience, d'égalité de caractère, de tact et de sang-froid, cette femme est toute harmonie et crée l'harmonie autour d'elle. Elle ignore la brusquerie dans les gestes, les mouvements, les paroles.

Est-ce rationnel de gronder, de punir les enfants à propos de rien et de tout ?

Non, il faut user d'indulgence pour les bévues enfantines et l'ardeur juvénile. Ne pas reprendre l'enfant qui a commis une faute légère avec le ton dont un juge, qui ne serait pas maître de lui, condamnerait un crime. De même, il serait injuste de punir l'enfant qui éclate en pleurs, en constatant que son jouet est brisé, une caresse le console. L'enfant a une affection naturelle concernant les objets qui l'intéressent.

Doit-on reprendre l'enfant lorsqu'il est en colère et devant témoin ?

La mère prudente attendra que l'enfant soit calme, si elle aime que sa réprimande soit fructueuse. Il serait plus sage de ne pas infliger d'humiliations à l'enfant, en évitant de le reprendre, de le corriger en présence des frères et sœurs, des domestiques, des étrangers. Il vaut mieux ménager même chez un enfant la dignité de l'être humain; nous risquerions d'exagérer jusqu'à l'exaltation l'amour-propre chez les uns, ou de le réduire beaucoup trop chez les autres.

Pour que l'enfant soit heureux, il est encore essentiel que sa nature ne soit pas comprimée, qu'il puisse être confiant, ouvrir tout grand son cœur et qu'il nous raconte sans crainte tout ce qu'il fait. Nous aurons là un moyen puissant de le diriger vers le bien. Une mère douce et souriante obtient la confiance entière de son enfant, alors même qu'elle le reprend avec fermeté quand il fait mal.

Le système d'éducation peut se résumer ainsi: tendresse et vigilance, douceur et fermeté, patience et politesse.

J'ai dit qu'il faut un système d'éducation. Mais en cette matière comme en toute autre, on doit, sauf sur les points fondamentaux, se garder des idées absolues.

Dans une famille nombreuse, il n'existe peut-être pas deux enfants qu'on puisse gouverner de la même façon. L'un est tendre, timide, sensible; l'autre hardi, un peu dur, despote.

Nous leur montrerons la même affection, si différente que soit la sympathie que nous inspire chacun des caractères opposés. Nous serons justes, équitables envers eux, mais il est certain qu'il faudra les manier chacun selon son tempérament, sa nature morale.

Il est nécessaire que l'un acquière confiance en lui et dans les autres; pour le reprendre, pour lui faire envisager ses fautes, on ne pourra se départir de quelques ménagements.

L'autre a trop d'assurance, est trop infatué, il est bon de lui faire perdre ce qui est de surcroît chez lui.

On voit des enfants pécher par faiblesse, entraînement; d'autres par tyrannie et témérité. Le même

traitement ne peut leur être appliqué à tous; les réproches leur seront formulés d'une manière différente, tout en gardant à l'égard de chacun, ce calme qui ajoute tant de poids à la réprimande. Et voilà encore une raison qui milite en faveur de ce que je disais plus haut: qu'il faut gronder, reprendre chaque enfant sans témoins. Son frère pourrait établir des différences qu'il ne comprendrait pas entre la manière dont on lui parle et celle dont on admoneste l'autre fils.

PENSÉE. — Le dévouement maternel n'attend pas les grandes occasions, il est de toutes les heures du jour.

Marquise de LAMBERT

## Chez les Femmes d'Affaires

A la réunion du 6 mars de l'Association des Femmes d'affaires qui eut lieu à la maison de la Fédération Nationale, on procéda à l'installation du nouveau conseil, élu le 6 février dernier et composé comme suit: Mlle Florine Phaneuf, présidente; Mme Langelier, 1re vice-présidente; Mme T. Mongenais, 2e vice-présidente; Mlle A. Bétournay, secrétaire-archiviste; Mme J.-O. Massé, assistante-secrétaire-archiviste; Mme B. Léger, secrétaire-financière; Mlle C. D'Aoust, trésorière; Mlle L. Côté, secrétaire-correspondante; Mmes Raoul Vennat, F. Foisy, N. Saint-Denis, Bourque, A. Corbeil, L. L'Espérance, Alphonse Chabot, Napoléon Nadeau, conseillères. On procéda ensuite à la formation des comités. Le comité d'honneur se compose de Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste; Mme E. Bouthillier, fondatrice de l'association des Femmes d'affaires; Mmes L. de la Haye et Marcotte. Le comité des finances se compose de Mmes Marcotte, B. Léger, C. d'Août. Le comité de recrutement et d'enquêtes se compose de Mmes Langelier, Marcotte, Foisy, L'Espérance. Le comité d'ordre public se compose de Mmes Marcotte et Corbeil, Mlle H. Lefebvre. Le comité de réception se compose de Mmes Langelier, Mongenais, Nadeau, Léger, L'Espérance, Chabot, Mlle Côté. Le comité des retraites fermées se compose de Mlle Phaneuf, Mmes Langelier, Mengenais, L'Espérance.

### Banque Canadienne Nationale

La grande banque du Canada français.

Siège social — Montréal.

Capital versé et réserve .. . . \$ 11,000,000

Actif, plus de .. . . \$150,000,000

263 succursales au Canada, dont 219 dans la Prov. de Québec

Filiale en France.

Banque Canadienne Nationale (France)

14, rue Auber, Paris.

A cette assemblée, il fut décidé que les réunions générales auraient maintenant lieu le 3e mercredi de chaque mois et l'assemblée du conseil est fixée au 2e mercredi. M. l'abbé Girard, aumônier de l'association accepta le patronage de la partie de cartes qui aura lieu à la fin de mai, au bénéfice de l'association.

M. l'abbé Joseph Laferrière, professeur à Saint-Hyacinthe, et docteur en sciences morales et historiques de l'université de Louvain, fit ensuite une conférence intitulée: "L'Eglise est-elle de son temps?" et dont voici un résumé:

Nos adversaires prétendent que l'Eglise n'est plus de notre siècle, car elle est l'ennemie du progrès et de la civilisation. Il faut s'entendre sur ces mots progrès et civilisation. Le mouvement ou progrès social qui ne s'occupe que du bien-être matériel, qui flatte les passions et les convoitises aux dépens des mœurs et du salut de l'âme, n'est aux yeux de l'Eglise qu'un progrès menteur et elle l'appelle une fausse civilisation. La civilisation est pour elle la perfection plus ou moins avancée de la vie sociale parmi les hommes, tant sous le rapport intellectuel et moral que sous le rapport matériel. La civilisation parfaite devra renfermer ces trois éléments. Or, dans le passé, non seulement l'Eglise a été à la tête de la civilisation, mais encore elle a été absolument seule à y travailler. Voltaire lui-même l'avance: "L'Europe doit au Saint-Siège sa civilisation". Il est d'ailleurs facile de le prouver. Qu'on parcourt l'histoire des progrès de l'humanité et l'on s'apercevra qu'on lit l'histoire de l'Eglise; qu'on parcourt une mappe-monde et l'on constatera que les bornes de la civilisation sont les bornes de l'influence de l'Eglise.

Dans le présent, l'action de l'Eglise a-t-elle faibli au point qu'on puisse l'accuser de n'être plus de son temps? L'histoire des cinq derniers papes répond victorieusement à cette question. Il suffit de parcourir une liste de leurs travaux, au point de vue intellectuel, moral, social et matériel pour constater que l'Eglise, tout en restant immuable dans ses dogmes, sait admirablement s'adapter à son temps et qu'elle demeure toujours à la tête de la vraie civilisation. Mais il est évident qu'il y a une civilisation dont l'Eglise et son chef ne veulent pas. Il y a un retour vers la sauvagerie que les papes et l'église frappent de leurs anathèmes. Il n'y a pas de réconciliation possible entre l'Eglise et les idées modernes de progrès, de libéralisme et de civilisation. L'Eglise a raison, car la fausse civilisation nous ramène au paganisme et tend au malheur et à la ruine des individus et de la société.

## Le Cours de Droit Public

Nous rappelons à tous les membres de la Fédération Nationale que M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, donne, chaque lundi soir, de 7 h. 30 à 9 h., à la maison même de la Fédération, 853 est rue Sherbrooke, un cours de droit public. Ces cours se termineront au milieu de mai.

## Economie domestique

C'est le temps des sucres. Quelques recettes expérimentées recueillies aux cours de démonstrations des Ecoles Ménagères provinciales et pour la préparation desquelles on se sert de notre si bon sucre d'érable auront sûrement l'heur de plaire à nos lectrices. Les voici:

### Gâteau "Tutti Frutti" caramélisé

- 3 cuillerées à table de beurre;
- 1 tasse de sirop d'érable;
- 1 boîte de pêches ou autres fruits cuits;
- 1/2 tasse de raisins épinés;
- 3 cuillerées à table d'amandes hachées;
- 2 cuillerées à table de beurre;
- 3/4 tasse de sucre;
- 2 oeufs;
- 2 tasses de farine;
- 2 cuillerées à table de poudre à pâte;
- 2/3 tasse de lait;
- 1 cuillerée à thé de vanille.

Dans un plat en aluminium épais faire fondre le beurre et ajouter le sirop d'érable et laisser cuire jusqu'à consistance épaisse, en chemiser le moule. Egoutter les pêches en conserves et les disposer au fond du moule; remplir les espaces avec les amandes et le raisin. Faire une pâte à gâteau avec le reste des ingrédients. Déposer sur les fruits et faire cuire une heure dans un four à 350 degrés. Au sortir du four, laisser reposer dix minutes et renverser dans une assiette à gâteaux. Servir chaud ou froid.

### Glace printanière

- 4 oeufs; — 1 tasse de sirop d'érable; — 1 chopine de crème; — 1 tasse d'amandes hachées.

Battre les oeufs, faire chauffer le sirop et verser sur les oeufs en fouettant bien. Cuire à feu doux jusqu'à ce que le mélange épaississe. Refroidir, ajouter les amandes puis la crème fouettée. Huiler légèrement un moule, le remplir de la préparation et faire congeler dans un mélange de 2/3 de glace pilée et 1/3 de sel, au moins trois heures.

## Conseils pratiques

Le hoquet est ordinairement agaçant. Parmi les moyens préconisés pour le vaincre il y a ceux-ci souvent efficaces: avaler de l'eau fraîche par petites gorgées et sans respirer; se boucher les oreilles et avaler sans respirer; croquer quelques morceaux de sucre sec; lever le bras droit en retenant sa respiration.

Et surtout se les rappeler au bon moment!

Avez-vous à délayer de la farine? Si la préparation doit être sucrée, mêler farine et sucre avant d'ajouter le liquide. Vous éviterez ainsi la formation de grumeaux difficiles à défaire.

La Bonne Gerçaise

## Riquet aux Fêtes du Jubilé

*La publication de cet article, dû à l'une de nos fidèles collaboratrices, Mlle Marie-Rose Turcot, a dû être retardée à maintenant, faute d'espace. Nos lecteurs, nos jeunes amis en particulier, replaceront facilement Riquet dans le cadre qui lui convient pour l'apprécier comme il le faut.*

Riquet a sept ans, un an de plus que son chien TiNoir, dont le museau givré annonce déjà le signe des temps.

Riquet va au collège où il apprend beaucoup de choses, à savoir : Qu'est-ce que l'homme? Pourquoi Dieu m'a créé et mis au monde? Combien de fois Moïse frappa le rocher d'Horeb avant d'en faire jaillir de l'eau? Pour quelle somme Joseph fut vendu à des marchands Ismaélites?

D'autre part, il est fermé aux mathématiques et avoue se faire souvent taper sur les doigts quand il est appelé à faire ses calculs au tableau.

Enfin, finis les soucis; pour inaugurer ses vacances, Riquet, en compagnie de ses cousins, Louison et Jeannot, est venu assister au soixantenaire de la Confédération.

Riquet est optimiste. Ses yeux grands ouverts sur le monde brillent comme des merles à l'affût. Son canotier de paille et sa canne à col d'ambre communiquent au bambin naïf le sentiment de sa supériorité d'homme de demain. Quand on lui demande ce qu'il prétend faire quand il sera grand, infailliblement, il répond :

— Un prêtre. — Je suis décidé depuis deux ans. J'ai presque fait serment.

Sa décision date du départ pour la Chine de son oncle Edgar, qui est missionnaire en Mandchourie. Pourtant, depuis qu'aux fêtes du Jubilé, il a prisé la griserie des pompes militaires, Riquet fasciné et hésitant, se demande s'il ne sera pas soldat.

Ce qui est certain, c'est que sa nature fougueuse et généreuse le prédestine à devenir un meneur d'hommes ou un chercheur d'âmes.

Enfin, le grand jour à lui : — c'est le 1er juillet, le Soixantième Anniversaire de la Confédération.

La foule afflue au cœur de la ville, vers la Colline du Parlement. Le soleil auréole de gloire ce réveil de fierté nationale. L'air bruit de murmures joyeux.

Sur les pelouses ensoleillées, dominées par les monuments de nos grands hommes, la masse émerveillée a l'oeil tendu vers la Tour de la Victoire, comme le minaret d'où s'élèvera bientôt le prière du muezzin.

Le radieux été inonde de clartés les foules en fête. C'est un flamboiement, une lumière vivante sur les temps héroïques reculés; une trouée lumineuse ouvrant une clairière sur l'avenir de notre jeune pays.

Le clairon annonce l'instant qui va suivre. — L'ivresse se mêle à la curiosité intense; la multitude se cabre dans une sorte de ronronnement, le frisson sacré d'un peuple sur lequel passe le souffle de l'histoire.

L'allégresse se traduit par le piaffement des chevaux, le vol léger des panaches blancs sur les casques de cuivre des dragons, le pas alerte des Écossais, des Marins et des Cadets et enfin l'arrivée du carosse vice-royal, portant Leurs Excellences Lord et Lady Wellington.

Les trois coups de l'heure se détachent clairs et solennels. — Le Carillon en branle soutenu par un chœur de mille voix lance aux quatre vents des cieux l'hymne O CANADA! qui prélude à l'ouverture du Grand Jubilé.

Dans un étonnement ravi, Riquet contemple le miracle. Ce qui vient de s'accomplir prend à ses yeux le sens d'immortalité que revêt un événement historique perpétuant la vie d'un peuple. Riquet se sent à la fois très petit pour être mêlé à tant de splendeur et très grand car, à partir de ce jour, il a franchi l'étape qui le sépare de ceux de ses semblables parmi ses copains qui n'ont pas eu comme lui la bonne fortune de voir comment se tourne une page d'histoire.

— Si c'est encore plus beau ce soir, proclame le gamin pâmé, je pense bien que je vais en mourir!

Mais Riquet a survécu à la parade des pageants, procession de chars allégoriques illustrant les faits et symboles de notre épopée nationale : — les Forêts et leurs défricheurs, M. de Montz et les Loyalistes en Acadie; l'arrivée de Jacques Cartier, Champlain à Québec, Pierre de la Vérandrye, explorateur de l'Ouest Canadien; la Traite des fourrures, les Troubadours de Bytown; la

Gendarmerie à cheval dans les solitudes de neige; l'Immigration avec son apport divers à la fusion des races; le Premier Chemin de Fer Canadien; les pêcheurs sur nos côtes; l'Histoire du Blé d'Or; le Progrès, l'Electricité; les Dix provinces Sœurs; les Trappeurs et les Indiens et enfin les Arts durant la Paix.

Tour à tour béat d'admiration puis exubérant d'enthousiasme, Riquet suit des yeux ces figurants aux perruques et costumes d'autrefois, personnifiant la caravane pittoresque de nos découvreurs et nos défricheurs; nos pionniers, nos missionnaires et nos soldats; les arts et métiers; les grandes forces qui ont soulevé la nation pour l'entraîner dans son évolution qui l'a mise au rang des grandes puissances de l'Empire Britannique.

Et le soir d'un beau jour achemina Riquet vers les rives d'un jour plus beau encore. Il atteignait le but ultime de son voyage: — voir Lindberg, l'aviateur américain dont le seul nom fait vibrer d'extase tous les petits garçons qui rêvent de faire un jour un voyage aérien.

Il est près de midi. Le paysage est plein d'ardeur contenue, de sérénité et de grandeur. De longues séries d'automobiles sont embusquées aux abords du champ de golf, la foule est consumée par la fièvre de l'attente.

Enfin, des chuchotements, des regards explorent le firmament. Un vrombissement d'aéroplanes qui tournoient comme une noce d'hirondelles. L'Esprit de Saint-Louis est signalé solitaire et majestueux. Il fait le plongeon dans l'éther. La nue s'entr'ouvre, les pieds se dressent, les mains battent l'air, Lindberg atterrit.

Soudain, un crépitement, une collision; deux hélices se sont touchées. La queue d'un oiseau vole en éclats. Le compagnon de Lindberg voyant son avion frappé se lance hors du biplan pour amortir le choc de la chute. Malheureusement, il est trop près de terre, le parachute refuse de s'ouvrir et il est projeté sur le sol horriblement mutilé.

Une haie de militaires entoure le corps de l'aviateur; des ambulanciers accourent, l'enveloppent d'un linceul, tandis que, sur un commandement venu en haut lieu, le feu est mis aux débris de l'avion.

Il se fait un calme de mort. Un bruit confus plane sur l'assemblée. Il ne faut pas que la rumeur se propage; la multitude doit ignorer la catastrophe qui vient de coûter la vie à ce valeureux chevalier de l'air au moment où il saluait la terre canadienne.

Mais la figure de Lindberg raconte le désastre plus éloquemment que le mystère dont on entoure le glorieux tombé.

A la corne du champ de golf, apparaît la longue file de gilets écarlates, l'escadron de la gendarmerie à cheval qui précède celui que l'on acclame.

Un accueil triomphal l'attend sur la Colline. Lindberg apporte en ce grand jour, le message de son pays, la poignée de mains qui, d'une frontière à l'autre, vient sceller un lien d'amitié internationale.

Le dimanche à trois heures, après un service funèbre officié en plein air, par le chapelain du Corps d'Aviation, toutes les forces militaires, aériennes et navales précédées de l'Ambassadeur Américain, des Consuls étrangers et des Hommes d'Etat Canadiens escortèrent à la gare du chemin de fer le cercueil enroulé dans les plis du drapeau étoilé et porté sur un camion tiré par six chevaux harnachés de noir.

Le carillon là-haut tinte le glas lugubre et martèle la Marche Funèbre de Chopin à laquelle répondent les cuivres de la Garde; puis le clairon sonna le suprême adieu, tandis que l'Esprit de Saint-Louis survolant le train en partance fait pleuvoir des roses sur la dépouille du cher compagnon d'envolées, l'aigle téméraire qui se brisa les ailes en tombant.

Riquet enrégistre dans son univers secret cet apothéose qui devait marquer la fin du jubilé et embrasser dans un même souvenir la mémoire de nos braves qui dorment dans les Flandres.

\* \* \*

Quand s'annonce la nuit, Riquet ne se laisse persuader de se mettre au lit qu'à la condition qu'on reprenne à son intention le récit du FILLEUL DU ROI GROSLOT.

Il se passionne de l'aventure de Jean chez les Gnomes, des péripéties de son voyage périlleux, à la conquête de la Princesse Aube et quand l'heure et le sommeil exigent que l'on ferme le livre, parfois sur un passage palpitant, tel au moment où la pierre de l'anneau magique de Jean tourne au noir, présage de danger, le mioche affolé tremble pour la fin prématurée de son champion. Soumis au couvre-feu, il anticipe déjà de ses vœux le prochain retour de la nuit qui fixera le sort de Jean dans un dénouement inespéré.

A son auteur, qui est mon amie, j'ai dit la frénésie qui gagnait notre garçonnet, à la lecture de son conte merveilleux et je souhaite à tous les petits de s'endormir sous le charme du FILLEUL DU ROI GROSLOT.

LINGERIE  
POUR DAMES ET BÉBÉS

TÉL. EST 2999

**Madame C. Lalongé**  
LINGERIE

SPÉCIALITÉS: *Trousseaux pour Mariées, et Trousseaux de Baptême. Robes, Chapeaux, Manteaux pour Bébés. Bas et Sous-Vêtements de Dames. Estampage et Broderies. Ouvrages de Fantaisie. Points d'Ourlets (Hemstitch), Plissés de toutes sortes, Etc.*

1641, rue AMHERST, ::: ::: MONTREAL

Association des Femmes d'Affaires.

Riquet incarne en lui la fermentation de la vie. Ses jours sont une suite ininterrompue de projets qui prennent l'ampleur de grands rêves.

Clairomant dans la fanfaronnade de ses sept ans, embellissant à plaisir ses préoccupations d'enfant, il veut toute chose avec une force qui accroît son désir. Son souci constant, même en jouant, est d'assumer un rôle qui ressemble à celui des hommes. Aussi, lorsque, ensoutané dans un jupon noir, et que en guise de surplis, il revêt un peignoir blanc, lorsqu'il recouvre une coupe de cristal d'un mouchoir plié en corporal; qu'il allume les cierges du candélabre et qu'à l'aide d'un jeu de ficelles, il balance un brûle-parfum où se consume une braise d'encens, il a le sens de sa mission sacerdotale.

Il en est également pénétré quand il prêche sur des sujets incohérents où s'entrechoquent des mots sonores, car Riquet aime d'instinct les grands gestes et les envolées d'éloquence.

Toujours soigneux du décor, il s'inquiète des menus détails. Ainsi, quand vint à passer le frère Hugues, un capucin qui incarne le Mendiant d'Assise, tout en semant des étincelles d'amour divin, et que Riquet suspendu à ses lèvres, l'entend lui parler du collègue Séraphique où les petits apprentis moines portent la même robe de bure, les mêmes sandales flottantes, le même chapelet de bois et la même corde nouée qui flagelle l'espace, le bambin dès que la porte s'est refermée, s'enquiert si les séraphins se collent au menton une barbe comme celle du frère quêteur!

Et que dire des décorations militaires qui représentent à ses yeux les plus beaux titres de noblesse. Riquet a feuilleté l'histoire de la Guerre Contemporaine et compté sur la poitrine des grands généraux leurs insignes de gloire et puis, animé de l'ardeur qui le caractérise, il recrute son armée parmi ses petits compagnons de jeux. Il a recouvert son petit paletot d'une corde dorée cousue en sautoir à l'épaule, de médailles de Pie IX et de Saint Benoît, de roses de Dollard et de rubans tricolores; il s'est coiffé d'un bicorne de papier rouge et épaulant un mousquet, de sa voix la plus grosse, il asène des ordres avec la même dignité que s'il présidait aux exercices du manège au Carré Cartier.

Tout rempli de son sujet, il emboîte le pas et prédit:

— A la prochaine guerre, tu sais tu en seras, Grand'Maman. Tu mettras ton fusil sur ton épaule et Pif! Paf!

Rien n'égale en beauté la Baie de Britannia pailletée de soleil et peuplée d'enfants qui creusent dans le sable de la grève, ou se pourchassent à marée basse.

La longue jetée ressemble à une immense balustrade ouverte sur les lointains; un clocher, là-bas, pique la lisière de l'horizon. Sur la rive droite, s'étagent de coquettes villas. Des yachts à voile, comme d'immenses oiseaux blancs au repos, se bercent près du débarcadère. Des bancs disséminés sur la pelouse appellent le pas lassé du passant et la rêverie des couples dolents.

Riquet compte comme des beaux jours les après-midis où il va prendre le goûter sur la grève après un bon bain et d'interminables ébats. Peu importe que les petits baigneurs parlent le français ou l'anglais, la meilleure réplique entre eux est toujours la trombe d'eau jaillissante.

\* \* \*

Un soir, après souper, en compagnie d'une fillette de son âge, on conduisit Riquet au Parc Luna, où s'entrecroisent des cordons de lumières et où se précipitent les courses affolantes sur les rubans d'acier des Montagnes Russes.

Riquet monta d'abord en aéroplane mais déclara bientôt de l'avis d'Annette que les minuscules avions rasant la terre étaient bons tout au plus pour les enfants, c'est-à-dire les citoyens de cinq ans en descendant.

Le carrousel tourne au ronflement de l'orgue à vapeur. Riquet monta en selle sur un coursier peint et Annette sur un coq de son choix. Le cheval trotte et le coq suit. Les petits partagent mon enthousiasme pour les chevaux de bois.

Cependant, les prédilections de Riquet, parmi toutes les attractions de Luna, vont d'emblée aux petits automobiles mus par un moteur électrique que le galopin conduit lui-même avec l'allure d'un propriétaire, ce qui fit germer dans sa petite cervelle une idée fixe: — son papa pourrait peut-être engager des négociations avec le père Noël en lui versant les économies de l'écolier, les dix dollars qu'il a en banque, en plus du certificat obligatoire de bonne conduite.

\* \* \*

La fin de juillet fut marquée par la Réunion du Congrès Avicole International, qui amena du monde entier des milliers d'oiseaux et de bipèdes de tout ramage et de tout plumage, depuis le serin et le perroquet jusqu'à la faisane arrogante à la gorge d'or et à la longue queue nuancée.

Des poules et des coqs de toutes variétés, des oies et des canards plastronnant dans des étangs artificiels; des dindons orgueilleux et stupides; des lapins de tous poils, rongeurs et grimaçants.

Riquet fit le tour du Colisée, converti en immense basse-cour où chaque spécimen emplumé derrière les barreaux de sa cage reçoit les témoignages d'admiration des badauds; mais il s'éternisa devant un village en miniature où un petit chemin de fer mécanique circule pour le transport des produits de la ferme.

La foire a pris des proportions d'un immense bazar ou tout se concerte pour charmer les bambins rivés sur place par la cacophonie des coqs qui pérorent dans tous les tons, entonnant leur Kyrie Royal avec l'aplomb de maîtres-chantres anxieux d'éclipser la Chorale.

\* \* \*

La visite du Prince de Galles devait triomphalement clore le voyage de Riquet, puisqu'elle ne le céda en rien à la magnificence des fêtes du Jubilé dont elle fut l'écho fidèle.

Sous le dôme d'azur, la Colline du Parlement retentit de nouveau de l'éclat des fanfares militaires et de la somptuosité des équipages.

Quelqu'un près de lui, suivant avec Riquet la parade envahissante et voyant avec quelle envie il contemple les petits cadets qui gravissent l'Avenue, s'informe si l'enfant aimerait à escorter le Prince; mais lui de s'en défendre:

— On demanderait plutôt le petit MacKenzie King!

Le Premier Ministre n'a pas été saisi de cette boutade d'enfant qui lui révélerait peut-être sa pauvreté de célibataire.

Notre bambin n'a encore vu de princes que sur les images dans ses livres de contes et un prince prend à ses yeux les proportions d'un être surnaturel en pourpoint de satin, tradition de longtemps abandonnée par nos Altesses modernes.

Il fait part de sa déception à sa Grand'Maman sous toute réserve, toutefois, ajoutant:

— Ne va pas le répéter, si le Roi savait ça, j'aurais l'air fin!

Sa Majesté n'en saura rien, Riquet. Nous conserverons pour nous seuls le souvenir de gloire du Jubilé, comme celui d'une grande éclaircie dans ce jeu d'ombres et de lumières qu'est notre vie; comme un faisceau lumineux devant projeter ses jets de flamme sur les petites monotonies de tes années d'écolier et illuminer ta jeunesse de demain.

Marie-Rose TURCOT

25 octobre, 1927.

## A l'Hôpital Ste-Justine

L'assemblée annuelle réunissait à l'hôpital Sainte-Justine, le lundi 25 février, sous la présidence de M. le chanoine Adélarde Harbour, curé de la Basilique et gouverneur de l'Institution, le personnel dirigeant et les amis de cette oeuvre. Mme H. d'Artois, secrétaire, présenta le rapport des activités du bureau d'administration, pour l'année 1928. Le docteur J.-C. Bernard, surintendant médical, lut le rapport médical de l'institution.

En l'absence de Mlle Rolland, trésorière, Mme Joseph Beaudry, vice-présidente, présenta le rapport financier. A la proposition de Mme E.-P. Benoit, Mmes L. de G. Beaubien, Théo. Bruneau et Henri Labelle, sortant de charge, furent maintenues à leurs fonctions au bureau de direction.

Le docteur A. Ferron, qui a remplacé le docteur Raoul Masson à la présidence du bureau médical, adressa la parole et l'assemblée se clôtura par une allocution de M. le chanoine Harbour, qui s'inspira de "Le marchand de bonheur", d'Henry Bordeaux, et témoigna de son admiration pour les personnes qui se dévouent à l'oeuvre de l'hôpital Sainte-Justine et pour l'oeuvre même.

Tous les rapports présentés à cette assemblée disent ouvertement le bien qui s'accomplit à cette institution, où l'on se dévoue pour les petits enfants malades, infirmes et pauvre; les enfants qui souffrent et à qui l'hôpital Sainte-Justine offre, avec les soins nécessaires, la guérison ou, au moins, les adoucissements possibles à leurs maux.

Tél. AMherst 4671

Rés. AMherst 5077

### D. VANASSE

Marchand-Electricien  
Electrical Supplies & Contractor  
ASSORTIMENT COMPLET ELECTRIQUE  
1672 (902), Mont-Royal, près Papineau  
MONTREAL

Tél. LANcaster 0081

### Esdras Roussau

SALON DE TOILETTE  
SHAMPOO MASSAGE  
Coupe de cheveux et coiffure pour dames.  
206, STE-CATHERINE OUEST,

Tél. EST 0822-3065

### RAOUL VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison.

Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents PAR AN.

3770 (ancien 642) St-DENIS, MONTREAL

## FOYER

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL  
5035, Delaroche, Tél. Bêlair 3525

(pour dames et jeunes filles)

Chambre et pension: \$5.50 à \$8.00 par semaine. Chapelle dans la maison.

Bibliothèque, vérandas, salle de récréation, buanderie, machine à coudre à l'usage des pensionnaires.

Service de table individuel.

Eau courante dans chaque chambre.

Bêlair 1764

4372 St-Denis

### Mme Eugénie Richard

MODISTE DE HAUTE CLASSE

Point d'ourlet fait pendant que vous attendez, Robes, Broderie et Ouvrage de Fantaisie de tout genre.

ASSOCIATION des FEMMES d'AFFAIRES

Tél. CHerrier 0989

### J. H. Caillé

EPICIER  
BIERES DE TOUTES SORTES  
Spécialité: Fruits et légumes.

1380, STE-CATHERINE EST,

### KERHULU & ODIU Ltée

1284, ST-DENIS MONTREAL

Grande Maison  
d'Alimentation Française

SPECIALITES :

Pâtisserie — Charcuterie  
Chocolats — Bonbons

BANQUETS — MARIAGES — RECEPTIONS

Téléphone : HARbour 7104

TÉL. EST 6399

Spécialité: Renards, Manteaux de mouton

### J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

1481, rue AMHERST près Demontingy-

**Mlle Hedwige LEFEBVRE***Présidente de l'Association Professionnelle  
des Ouvrières.*Lingerie pour dames et enfants, ainsi  
que broderie et divers ouvrages de  
fantaisie.**836 NOTRE DAME OUEST Appt. 1**

TÉL. CALUMET 9472

**IMPRIMERIE ET RELIURE  
DES  
SOURDS-MUETS**Outillage et installation des plus modernes, à votre  
disposition.**7400, St-Laurent, - Montréal**ENTRÉE DES ATELIERS:  
RUE DE CASTELNAU OUEST

Tél. UPTown 2187

**Joseph Sawyer**ARCHITECTE, MESUREUR et  
EVALUATEUR.1207, rue Guy — Montréal.  
Résidence: Tél. UPTown 1329**J.-B. Baillargeon**EXPRESS LIMITED  
CAMIONNAGE

La plus grande organisation de transport.

423 Ontario Est Tél. HARbour 6271

Tél. Marquette 3977

**Mlle Hélène Lefebvre**

Directrice de la chorale Jeanne Mance.

— PROFESSEUR DE —  
*Violon, Violoncelle, Piano,  
Orgue, Chant et Solfège.*  
Préparation aux diplômes.

Prix modérés. Reçoit à son studio

836 Ouest, rue Notre-Dame Appt. 1  
MONTREAL.**Henry Birks & Son Limited**

PHILLIPS SQUARE

Fabrication, Réparation d'articles d'églises,  
*Insignes de Sociétés, Croix, etc.*

Une spécialité de dorure et placage.

**P. Poulin & Cie limitée**

GROS ET DETAIL

*Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.*  
36-39, Marché Bonsecours.

MAIN 7107

Téléphone: CRescent 3223

**G.-J. PAPILLON**Manufacturier de  
"FOURRURES"Notre assortiment est le plus complet  
que vous puissiez trouver.257, ouest, ave. LAURIER,  
près avenue du Parc.**Fédération Nationale St-Jean-Baptiste  
CHAMBRES POUR DAMES**La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853  
Sherbrooke est, angle St-André, peut recevoir quelques  
pensionnaires, qui ont à leur disposition une salle à man-  
ger, une buanderie ainsi que l'accès à la cuisine pour la  
préparation des aliments.—Chambres de \$20., \$25., \$30.  
et \$35. par mois.—Usage du feu: de \$1. à \$3. par mois  
selon le nombre de repas.—Deux personnes dans une  
chambre paient 2 dollars supplémentaires sur le prix de  
la chambre pour les frais d'entretien.—Pour tout ren-  
seignement, s'adresser à la Directrice de la maison, 853  
Sherbrooke est. Tél. FRontenac 2665.

Téls.: BELair 0991-0992.

**The Queen's Jubilee Laundry**

CREVIER &amp; FRERES, props.

53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier,  
angle St-Urbain.

RIEN N'EGALE

**La Farine Régale**

POUR LES PATISSERIES

LA CIE ST. LAWRENCE  
FLOUR MILLS

MONTREAL

**Mlle Marie Ant. Lapierre**

PROFESSEUR DE PIANO

Chant, Solfège, Harmonie.  
Préparation aux Brevets.  
Leçons à Domicile.

4671, Papineau, près Mont-Royal

**Madame A. Trestler-Mongenais**

SALON DE MODES

Spécialité:

Chapeaux pour dames d'âge moyen.

204, ouest, ave Laurier. BÉlair 4938  
Association des Femmes d'Affaires

Tél. BELair 1534 Service: Jour et Nuit

AUTOMOBILES à LOUER

**ART. LANDRY**

Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

528, rue Rachel Est MONTREAL

**Mme O. Léveillé**

Etoffes en coupons ou à la verge

SPECIALITE

BAS ET SOUS-VÊTEMENTS

1829, Papineau — Amherst 0537

TEL. HARbour 2847

**ROYAL SILVER PLATE CO'**J. N. BÉTOURNAY  
DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE  
Spécialité: Ornaments d'Eglise

48, GRAIG Ouest, MONTREAL

Tél.

BELair

1697

47  
MONT-  
ROYAL  
EST**J. E. SEVIGNY**Manufacturier de chapeaux pour Dames et  
Messieurs et remodelage de toutes sortes.Faites vos achats à nos magasins et épar-  
gnez de l'argent.**Dupuis Frères**"Le Magasin du Peuple"  
rue S-CATHERINE, angle S-ANDRE**Hudon-Hébert-Chaput Ltée**IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION

18, rue de Bresoles, Montréal, Can.

**Mme J.-F. Foisy**

MODISTE

Robes de bal, Robes de rues  
Costumes et Manteaux3718, Parc Lafontaine EST 4248  
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Couture, 1549, Mackay

Association des Femmes d'Affaires.



**DES VERRES APPROPRIES**

C'est l'essentiel dans le choix de lunettes ou de lorgnons.

Seul, un examen fait par un optométriste compétent vous donnera ce résultat.

**CARRIERE & SENÉCAL**

Opticiens-Optométristes à l'Hôtel-Dieu.

271 est, rue Ste-Catherine  
Tél: Lancaster 7070

**VIVE LA CANADIENNE**

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

**JEUNES FILLES, JEUNES MERES**

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

**LA BANQUE D'ÉPARGNE**

De la Cité et du District de Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le gérant-général,  
**A.-P. LESPERANCE.**

Bureau principal et seize succursales à Montréal

Tél. BELAIR 1644

**Belmont Fleuriste**

L.-P. PERRAULT, PROP

10. MT-ROYAL OUEST MONTRÉAL.

Téléphone: PLateau 5397

**Dr Léon Gérin-Lajoie**

Spécialité: Maladies des femmes.  
3482, avenue du Parc. Montréal.

**C.-J GRENIER & CIE**

Fabricants et Importateurs de CORSETS.  
Grand choix de gants pour dames.  
401-403 est, Ste-Catherine. Montréal.

LA SEULE ECOLE FRANCAISE DU GENRE EN AMERIQUE.



FONDEE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.  
AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

**COURS DU JOUR :**

3 années d'études préparant aux licences en Sciences Commerciales et Comptables. Ces diplômes donnent droit d'admission aux associations d'experts-comptables.

**COURS DU SOIR :**

nombreux cours libres sur : Comptabilité théorique et pratique, opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique algèbre, économie politique, droit civil, droit commercial, espagnol, italien allemand, etc.

**COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNÉE :**

Comptabilité théorique et pratique, supérieure, industrielle, financière, etc — Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

Le soir et par correspondance. On admet les jeunes gens et les jeunes filles.

**BOURSES DU GOUVERNEMENT POUR COURS DU JOUR ET DU SOIR**

Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous

.....  
ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.

A. 110. Coin Viger et St-Hubert, MONTREAL.

.....  
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:

) du jour. ( ) du soir. ( ) par correspondance

Nom .....

Adresse.....

Nous annonçons à notre clientèle, et au public en général, que tout notre lait provient de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine, ce qui est une garantie d'un lait non-tuberculeux. Il est en plus parfaitement pasteurisé C'est donc un lait absolument sain et de haute qualité.

**J.-J. Joubert**  
LIMITÉE

4141 rue ST-ANDRE  
Tél.: BELAIR 4482

18 ouest, boul. St-Joseph Bélair 0863

**BOULANGERIE**

**Méd. Paquette**

Ingrédients de première qualité,  
Cuisson soignée, Prix modérés.

Spécialité: - - Pain Parisien  
Pain Kneipp: - Contre la dyspepsie

La plus ancienne boulangerie  
canadienne-française.